

Auteur : Maylis de Kerangal  
Titre : Kiruna  
Editeur : La Contre Allée  
Genre : roman  
Nb de pages : 146  
Date de parution : mars 2019



#### Résumé :

*L'auteure raconte la semaine qu'elle a passée sur le territoire de Kiruna, en Laponie suédoise. Elle accomplit ce voyage pour visiter la plus grande mine de fer du monde.*

#### Avis :

- *C'est un récit de voyage. L'auteure est souvent intéressée par des aventures techniques et industrielles cf Naissance d'un pont, Un monde à portée de main. Elle répond ici à une demande dans le cadre des résidences » Mineurs d'un autre monde ». Kiruna est la plus grande mine de fer du monde, mais Kiruna n'est pas une ville, mais un territoire, territoire sur lequel 20 000 personnes vivent.*
- *L'historique est passionnant, c'est un peu l'aventure des chercheurs d'or qui guide les gens à Kiruna. Le récit de la naissance du site à la fin du 19ème siècle s'apparente au western, le Grand Nord fascine. Il est source de grandes espérances, même si la vie y est très dure. L'auteure profite pour raconter comment les femmes ont été exclues du site d'abord. Pourtant, lorsque les hommes ont eu besoin d'elles, les cantinières ont trouvé leur place dans ce monde masculin (avec la création du chemin de fer).*
- *L'auteure s'intéresse aux différentes couches de la population. La société reproduit un même modèle : les emplois plus modestes et ceux plus qualifiés, les ouvriers et les cadres. Il y a deux supermarchés : un pour les plus pauvres et un pour les plus riches. Kiruna attire aussi les migrants qui semblent trouver leur place pour l'instant ; cf A ce stade de la nuit.*
- *En même temps que les sites d'exploitation se développent, Kiruna<sup>1</sup> va être engloutie. L'auteure explique comment les gens doivent quitter leurs maisons pour être transférés vers Kiruna<sup>2</sup>. La mine de fer fait vivre mais elle est un monstre qui détruit tout sur son passage.*

- *L'exploitation des sites miniers entraîne un développement galopant de la région, le gouvernement suédois laisse le tourisme s'installer. Mais le capitalisme va reproduire les mêmes dérives que partout dans le monde. La Laponie et ses écosystèmes pourraient connaître une lente, mais irréversible destruction ; un exemple : les zones de transhumance des rennes seraient en péril. Le peuple nomade autochtone, les Sàmis, doivent se mobiliser.*
- *Des personnages fugaces émergent de ce descriptif... Des portraits qui pourraient être des figures de roman, surtout « L'Ourse noire ».*  
*L'auteure puisera peut-être dans ce vivier pour un prochain roman !*

*Auteur : voir coups de cœur précédents de Maylis de Kerangal*

*Christine Delpierre*